

LE GENTILLY DES TOURISTES ET DES VISITEURS AU XIX^e SIECLE

Deuxième partie : Paris annexe les hameaux de Gentilly en 1860. (fin)

Gentilly pratique : les bonnes adresses de Gentilly au XIX^e siècles

La visite de Gentilly, commencée dans le numéro précédent des Chroniques du Val-de-Bièvre, ne serait pas complète sans quelques renseignements pratiques sur les transports, les restaurants et les lieux où loger. Seuls quelques guides, et plus souvent les annuaires spécialisés renseignent le lecteur à ce sujet. En 1841, *L'Eclaireur des Barrières*¹ indiquait plusieurs dizaines de traiteurs, marchands de vins et auberges à Gentilly, principalement aux barrières mais également au village et à Bicêtre.

Voici une sélection des bonnes adresses de Gentilly au XIX^e siècle mentionnées dans ce guide...

Barrière de la Glacière :

*AUX MILLE COLONNES. MOTIN, sur le boulevard (sic), Marchand de Vins Traiteur. Un grand salon, un joli jardin, des manières affables et une bonne qualité de vin font de cette maison de commerce un lieu bien fréquenté

*AU SOLEIL LEVANT. DELACROIX, Marchand de Vins Traiteur, n°4. Les vins et la cuisine feraient la réputation de cet établissement si elle n'était déjà assurée ; on y est servi avec beaucoup de promptitude ; il y a un grand jardin avec tonnelles, et le grand air qu'on y respire assure aux consommateurs toutes les félicités d'un repas champêtre.

Barrière d'Italie ou de Fontainebleau :

*BLAIN, Marchand de Vins Traiteur, n°1. Restaurant au premier étage. Les objets de consommation sont de bon goût, le vin est excellent, et les gens qui fréquentent cet établissement appartiennent à la bonne société. Des cabinets particuliers sont réservés aux personnes qui veulent réunir aux plaisirs de la table les douceurs du tête-à-tête.

*AU RENDEZ-VOUS DE LA CHASSE. SCHMITT, Marchand de Vins Traiteur, n°3. Le fricandeau et le gibier sont toujours bien (p.20) apprêtés dans cet établissement ; ce n'est pas là son seul mérite,

le vin est également d'un bon cru et sans aucune exagération dans les prix.

*AU CERF. FLEURY, Marchand de Vins Traiteur, n°42. Comestibles et vins de choix ; grand jardin et cabinets de société où, plus d'une fois, sans doute, de trop crédules maris ont été mis en état de servir d'enseigne à l'établissement.

Gentilly :

*DUMÉLAY, Marchand de Vins Traiteur. Consommation de bon goût, cave soignée et prix modérés. Cet établissement est le plus recommandable de Gentilly ; on y est servi avec promptitude et propreté.

Une leçon d'histoire ?

Le village, avec son église, son château puis sa mairie, ses belles demeures et ses vertes prairies, concentrait les éléments historiques les plus anciens et constituait le cœur d'une visite à Gentilly qui se poursuivait avec la découverte de Bicêtre, si grand et bien bâti. La Bièvre offrait de belles promenades et de beaux paysages ; la Maison Blanche et la Glacière, ainsi que les espaces les plus proches des barrières de Paris, offraient aux visiteurs nombre de guinguettes et restaurants où dîner et où le voyageur pouvait côtoyer les ouvriers parisiens venus boire un vin moins cher qu'à Paris ; en hiver, les patineurs profitaient encore des glacières gelées...

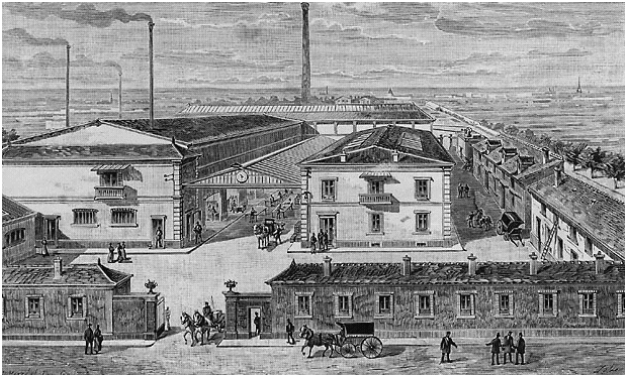


Une belle demeure, Gentilly 1803

Mais au fil des années et du développement démographique et industriel de Gentilly, si les hameaux ont pu susciter une attention particulière chez les visiteurs sensibles aux progrès de l'industrie moderne, les transformations urbaines profondes ont contribué à corrompre en partie les charmes de l'ancien Gentilly, en particulier les paysages verdoyants et champêtres de la Bièvre. L'église et l'Hospice de Bicêtre, valeurs sûres du patrimoine gentilléen, continuent à être mentionnés dans les guides mais Gentilly a beaucoup perdu de son attrait, au profit d'autres communes plus éloignées de Paris.

¹ R***, Auguste, « *L'Eclaireur des barrières* » contenant les noms des principaux restaurants, traiteurs, marchands de vin et autres établissements publics des barrières de Paris ; notices historiques sur quelques localités et monuments des environs de la capitale, préface, anecdotes, facéties, critiques, réflexions philosophiques, morales et religieuses. Paris, dépôt général, rue Laffitte, 24. Imprimerie de A. Guyot, rue Neuve-des-petits-champs, 37, 1841.

Cependant, à la faveur de la « sédimentation historique » (liée au seul passage du temps) et de l'élargissement de la notion de patrimoine, des bâtiments qui au XIX^e siècle ne retenaient pas nécessairement l'attention, sont entrés progressivement dans le champ de l'histoire et ont aujourd'hui un réel intérêt patrimonial. La comparaison historique entre des guides de différentes époques et des regards variés permet de mesurer ces évolutions. A titre d'exemple, on peut citer l'usine d'embouteillage Fillot ou l'ancienne fabrique de pain d'épices Sigaut.



Usine de boulangerie dite Pain d'épice Sigaut.
Vue panoramique depuis l'avenue de Paris (actuelle avenue Lénine).
Gravure sur bois signée Perréal, vers 1880. AD du Val-de-Marne,
16J31. Photo : © Inventaire général, ADAGP, 1997.

Cette dernière a bien fait l'objet, au moment de sa construction, de représentations (gravures, peintures) mais elle n'est mentionnée dans aucun des guides du XIX^e siècle déjà cités.

Depuis, en revanche, les bâtiments ont été recensés, photographiés et minutieusement décrits dans des notices patrimoniales et architecturales précises, sous l'impulsion de la Direction Départementale de l'Architecture et du Patrimoine (DAPA).



L'usine Sigaut. Service Régionale de l'Inventaire d'IDF. ©
Inventaire général, ADAGP, 1997



Entrepôt vinicole, usine d'embouteillage dite usine Fillot. Photo
Christian Décamps, 1997. Service Régional de l'Inventaire d'IDF.
© Inventaire général, ADAGP, 1997.

La consultation des inventaires de la DAPA est d'ailleurs tout à fait intéressante et permet d'avoir une idée de ce qui, aujourd'hui, peut retenir l'attention des acteurs institutionnels de la conservation et de la valorisation du patrimoine même si ce dernier ne résume pas à lui seul, malgré l'extension de son champ, le regard touristique ou curieux sur Gentilly, ses richesses, ses architectures, ses paysages et ses histoires, grandes et petites.

Virginie CAPIZZI

Sources :

« Les rencontres de l'histoire »
Photos : Service Régional de l'Inventaire d'Ile-de-France,
« Inventaire général du Patrimoine Culture ».